

Jours fériés : une tradition française à préserver.

Écrit par Jean-Philippe
Mardi, 26 Mai 2015 19:12

La question du temps de travail est régulièrement relancée depuis quelques années, en particulier au mois de mai, lorsque se succèdent les jours de congé, de la fête du travail au lundi de Pentecôte : ainsi, les libéraux dénoncent-ils leur nombre, trop élevé à leur goût, tout comme ils prônent une plus large banalisation du dimanche, avec des arguments répétés mille fois, même lorsqu'ils sont contredits par la réalité visible dans d'autres pays ou par de simples réflexions de bon sens.

Sur cette question comme sur d'autres, il faut éviter quelques pièges, du conformisme étroit à l'économisme réducteur, de la facilité (voire de la paresse...) intellectuelle au carcan dogmatique. Comme en d'autres domaines, il faut faire preuve d'une certaine souplesse, ce qui n'interdit pas la rigueur de la réflexion.



Jours fériés : une tradition française à préserver.

Écrit par Jean-Philippe
Mardi, 26 Mai 2015 19:12

Alors, **doit-on réduire le nombre de jours de congé actuels** en considérant, comme les calculateurs patronaux du Medef, que « 2 jours de congé en moins, c'est 100.000 emplois en plus » ? **Ma réponse est non**, mais cette opposition n'empêche pas des aménagements, bien sûr, qui tiennent compte des conditions particulières de chaque profession et secteur d'activités, voire lieux de celles-ci : **le tourisme n'a pas forcément le même calendrier que l'enseignement ou que l'industrie.**

L'argument du Medef ne tient pas, ne fait, et cela pour quelques raisons simples : tout d'abord, **le nombre des jours véritablement fériés varie, en fait, d'une année sur l'autre**, et l'an prochain, par exemple, deux d'entre eux tomberont un dimanche en mai (la fête du travail et la fête de la victoire de 1945), ce qui en limite forcément l'impact et, par ricochet, les retombées économiques pour les régions ou secteurs touristiques, en particulier littoraux : pas certain que cela soit forcément une bonne nouvelle pour l'emploi et les revenus de la côte normande qui profitent largement de la clientèle francilienne en cette saison... D'autre part, dans le passé, il n'a pas été constaté **qu'une année avec moins de jours fériés et avec plus de dimanches travaillés dans le commerce et la grande distribution, était plus fructueuse et que le chômage baissait de façon déterminante** : les chiffres sont cruels pour le Medef et ses revendications quand on les regarde attentivement.

De plus, le Medef semble oublier que, depuis une dizaine d'années au moins, **les grands centres commerciaux ne respectent plus les jours fériés**, à part Noël, le Jour de l'an et, souvent, le 1er Mai : cela a-t-il empêché la forte hausse du chômage dans le même temps ? Là encore, les chiffres parlent d'eux-mêmes... Sans oublier que, les classes moyennes s'appauvrissant dans notre pays, leurs capacités de consommation se réduisent d'année en année, et ce ne sont pas les clients étrangers qui suffiront pour inverser la tendance.



Eh, M. Gattaz, faut pas pousser, chat suffit comme chat !

Une dernière remarque : **la robolution**, qui nous est annoncée pour la prochaine décennie mais qui a déjà commencé, **a tendance à remplacer un certain nombre d'emplois de service par des machines qui, elles, détruisent encore plus d'emplois qu'elles n'en créent et n'en maintiennent**

. En fait,

la proposition du Medef

m'apparaît comme une régression sociale et une méconnaissance des nécessaires équilibres humains, mais aussi

une volonté d'en finir avec une tradition française qui privilégie le temps libre à l'argent gagné

: contrairement à la tradition franklinienne du « Time is money », les Français ont tendance à préférer « prendre leur temps », et ce n'est pas un hasard si nos concitoyens sont ceux qui, en Europe, passent le plus de temps à table...

Méconnaître cette particularité française, c'est nier une part de cette « unité d'être et de vivre » qui constitue ce que certains, à l'instar de Fernand Braudel, nomment identité de la France

.

Jours fériés : une tradition française à préserver.

Écrit par Jean-Philippe
Mardi, 26 Mai 2015 19:12

Cette tradition française d'un temps qui n'est pas seulement consacré à gagner de l'argent mérite d'être cultivée : c'est aussi **une bonne réponse à l'utilitarisme contemporain, trop souvent oublieux des êtres et des vies** ...